

les empêche de s'y livrer davantage et de se rendre plus effectifs. Rien de plus agréable à des écoliers, par exemple, que la chasse aux insectes; mais pour s'y livrer, il faut avoir le matériel nécessaire; il faut filet, pincettes, épingles, liège, etc., et ces objets matériels, manquent presque partout, ne peuvent pas même se trouver dans toutes nos villes! Ajoutons que la gent écolière, qui toujours aime courses, chasses, distractions de tout genre, n'est pas celle qui d'ordinaire a la bourse la mieux garnie. Mais les lettres nombreuses que nous recevons de toutes parts, pour s'enquérir si nos Tableaux d'histoire naturelle vont bientôt paraître, nous sont une preuve que l'attention du public lettré, et surtout des directeurs de maisons d'éducation, est réveillée sur ce point; qu'on sent chez les promoteurs du progrès intellectuel en ce pays, notre infériorité sous ce rapport, et qu'on voudrait y remédier aussitôt que possible.

Nous ne pouvons qu'applaudir à de si bonnes dispositions, mais malheureusement, pour ce qui en est de nos Tableaux, nous ne nous sentons nullement décidé encore à entreprendre une publication de \$1000 à \$1200, lorsque nous n'avons pour tout appoint que 40 souscripteurs à \$8 chaque.

Le gouvernement ne devrait-il pas, par une aide suffisante, faire en sorte que cette publication voie le jour?

Il le devrait, suivant nous; cependant, nous n'osons encore croire qu'il le fasse, parce que nous savons que là, ce n'est pas l'intérêt de la science qui l'emporte; on reconnaît bien qu'aucun progrès ne s'effectue sans avoir la science pour base, mais on est habitué à profiter de son secours lorsqu'il est offert, sans se mettre en peine d'activer sa poursuite pour qu'elle devienne encore plus efficace. Faisons des chemins de fer, des ponts, des canaux; établissons des usines, des manufactures; favorisons le commerce; développons l'industrie; et la science viendra à nous si elle le peut; nous avons des besoins trop pressants pour aller la chercher. Voilà ce que proclament nos politiques, sinon de paroles, du moins par leurs actes.

Nos dessins ont été jugés à Paris fort bien exécutés,